



Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Dossier pédagogique

BASQUIAT

Exposition du 15 octobre 2010 au 30 janvier 2011

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11 Avenue du Président Wilson – 75116 Paris

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

www.mam.paris.fr

Avant propos :

Ce livret a été conçu pour les enseignants de primaire et secondaire. Il est un guide d'accompagnement destiné à la préparation des visites. Il propose également des clefs d'analyses pour faciliter la lecture des oeuvres et des prolongements pédagogiques. Il s'appuie sur les programmes de l'Education Nationale et a pour mission de favoriser l'approche de l'œuvre de Basquiat et la sensibilisation à l'Histoire des Arts.

Sommaire du dossier pédagogique

| | |
|--|----------------|
| <i>1- Présentation générale de l'exposition</i> | p 2 |
| <i>2- Parcours biographique</i> | p 3 - 4 |
| <i>3- Sélection de citations</i> | p 5 |
| <i>4- Eléments d'analyse plastique et lexicque</i> | p 6 - 7 |
| <i>5- Pistes de réflexion</i> | p 8 - 9 |
| <i>6- Plan de l'exposition</i> | p 10 |
| <i>7- Annexe : sélection des œuvres exposées</i> | p 11 - 12 - 13 |
| <i>8- Service culturel</i> | p 14 |
| <i>9- Informations pratiques</i> | p 15 |

1 Présentation générale de l'exposition.

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris consacre du 15 octobre 2010 au 30 janvier 2011 une vaste rétrospective à l'artiste américain Jean-Michel Basquiat à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance. Cette exposition est la première de cette envergure à être présentée en France.

D'origine portoricaine et haïtienne, né en 1960 à Brooklyn dans l'Etat de New York et mort à New York en 1988 à la suite d'une overdose à l'âge de vingt-sept ans, Basquiat appartient à la génération des graffeurs qui a brusquement émergé à New York à la fin des années 70.

Cette rétrospective composée d'une centaine d'œuvres majeures (peintures, dessins, objets) provenant de nombreux musées et de collections particulières américains et européens, permet de reconstituer le parcours chronologique de l'artiste et de mesurer son importance dans l'art et dans l'histoire de l'art au-delà des années 80.

L'exposition *Basquiat* a été conçue par la Fondation Beyeler et organisée en collaboration avec le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Directeur : Fabrice Hergott.

Commissaires de l'exposition : Dieter Buchhart et Marie-Sophie Carron de la Carrière.

2 **Parcours biographique.**

Le parcours biographique a été conçu à partir du catalogue d'exposition « *Basquiat* ». Vous pouvez retrouver des éléments biographiques plus développés dans le « *petit journal Basquiat* », qui est un outil d'accompagnement des visites libres. Il est en vente à l'accueil du musée.

Origines

Jean-Michel Basquiat naît le 22 décembre 1960, à New York d'un père haïtien et d'une mère portoricaine. Il passe son enfance dans le quartier de Brooklyn. Sa mère encourage son intérêt pour l'art en l'emmenant dans les musées.

Un artiste afro-américain ?

Basquiat est le premier artiste noir à accéder à un niveau de notoriété équivalent aux peintres américains les plus célèbres de De Kooning à Warhol.

SAMO©

Au tournant des années 1970, Basquiat commence une collaboration artistique avec le graffitiste Al Diaz. Les deux jeunes gens couvrent les murs de phrases poétiques et pleines d'humour dessinées à la bombe aérosol. Ces aphorismes sont signés du nom d'un personnage fictif qu'ils incarnent, SAMO© (Same Old Shit).

« Mon travail n'a rien à voir avec les graffitis. C'est de la peinture, ça l'a toujours été. J'ai toujours peint. Bien avant que la peinture ne soit à la mode. » Jean-Michel Basquiat.

Lower Manhattan au début des années 1980

Au début des années 1980, Basquiat fréquente Keith Haring, Madonna, Blondie ou les rappeurs Rammellzee et Fab 5 Freddy. Le film *Downtown 81*, tourné entre 1980 et 1981 témoigne de cette période.

Du graffiti à la peinture

Basquiat s'éloigne rapidement de l'univers du graffiti pour se consacrer à la peinture. En juin 1980, il participe des expositions de groupe avec Keith Haring, Robert Mapplethorpe ou Fab 5 Freddy. Le répertoire iconographique est encore très inspiré de ses graffitis conceptuels. Son travail attire progressivement l'attention d'Annina Nosei et Bruno Bischofberger qui deviendront l'un et l'autre ses galeristes.

Objets peints

Dans ces années de transition entre le monde de la rue et celui de l'art, le jeune Basquiat ne possède pas les moyens de s'acheter le matériel nécessaire pour peindre. Il parcourt alors les immeubles à l'abandon dans Lower Manhattan pour récupérer des portes et cadres de fenêtres qu'il utilise comme châssis. Des objets trouvés lui servent aussi de support qu'il peint et transforme : miroir, coffret à cigares, mousse synthétique, blouses de laboratoire, cartons.

« Le sol de la pièce était jonché de feuilles de papier, toutes de tailles et de formats différents, chacune remplie d'images signées Jean-Michel, et dont plusieurs étaient par ailleurs couvertes de traces de pas. » Jeffrey Deitch, galeriste.

La reconnaissance internationale

En 1982, Annina Nosei organise dans sa galerie New Yorkaise, la première exposition personnelle de l'artiste aux Etats-Unis. Basquiat y présente des peintures acryliques de grand format aux couleurs intenses. Les images dessinées acquièrent une complexité qui les éloignent du schématisme des graffitis. Les fonds de ses peintures évoquent toujours la présence physique d'un mur.

« Le mur devient une œuvre, et l'œuvre un morceau de mur. » Francesco Pellizzi.

Il est invité à la manifestation internationale « Documenta 7 » à Cassel (Allemagne). A 21 ans, il est le plus jeune artiste sélectionné, puis il se rend à Zurich pour sa première exposition personnelle à la galerie Bruno Bischofberger. Dans ces oeuvres, l'image est morcelée, isolée, répétée, enfouie mais toujours apparente sous les couches de peinture qui la recouvrent.

« Je rature et je retire, mais jamais au point qu'on ne puisse plus reconnaître ce qui se trouvait là. »
Jean-Michel Basquiat.

Progressivement, les toiles de Basquiat se rapproche d'un *sampling* de motifs et de mots issus de son environnement immédiat, jamais ses oeuvres n'ont semblé si proches du hip-hop.

« Quand on lit tout haut les toiles, la répétition, le rythme, on peut entendre Jean-Michel penser. »
Fab 5 Freddy.

Traits, figures, symboles et écritures

L'activité de dessin est progressivement devenue naturelle, voir vitale. Dans ses graffitis tracés à main levée, le dessin malhabile des caractères joue le rôle d'une signature. Il est d'ailleurs difficile de distinguer dans sa pratique du dessin la figure, le symbole ou l'écriture, et il est de même parfois compliqué de tracer une nette distinction entre dessin et peinture.

« A le voir tenir son crayon, on l'aurait parfois pris pour un infirme. Il ne le tenait pas comme on s'y était attendu, il l'entourait de son annulaire et cela faisait peine à voir. Lorsqu'il dessinait, c'était comme si le crayon lui échappait tout simplement de la main. Il le laissait agir, le saisissait, dessinait et lui laissait à nouveau libre cours. Cette danse qu'il accomplissait avec le crayon était incroyable. » Fab 5 Freddy.

Musiques

En mai 1979, Basquiat fonde le groupe « Gray » qui s'apparente à la Noise Music, une combinaison dans l'esprit Punk, de Jazz et de Pop. Il est possible d'interpréter sa technique picturale comme l'adaptation des musiques qu'il affectionne (Jazz et Bebop) aux arts visuels.

« C'était un noise band. Je jouais avec une lime sur une guitare et un synthétiseur. A l'époque, j'étais inspiré par John Cage – de la musique qui n'est pas vraiment de la musique. Nous nous efforcions d'être imparfaits, rugueux, excentriquement beaux. » Jean-Michel Basquiat.

Basquiat et Warhol

C'est à l'automne 1982 que Bruno Bischofberger organise une rencontre avec Warhol à la Factory qui sera le point de départ d'une intense collaboration. Entre 1984 et 1985, ils créent ensemble une centaine d'œuvres. Sous l'influence de Basquiat, Warhol revient à la peinture.

« C'est moi qui ait aidé Andy Warhol à peindre ! Cela faisait vingt ans qu'il n'avait pas touché un pinceau. Grâce à notre collaboration, il a pu retrouver sa relation à la peinture. Clemente était aussi de la partie. La production de peintures collectives nous a permis d'affirmer notre identité, chacun donnant à, prenant de, affectant l'autre. » Jean-Michel Basquiat.

Basquiat abandonne les objets en trois dimensions, et Warhol lui apprend le procédé sérigraphique. Il réalise ainsi des *samplings* de ses premiers collages qu'il superpose, et dont il reprend l'iconographie. Ils travaillent rarement ensemble sur la même toile, mais plutôt l'un après l'autre, sans hésiter à recouvrir un motif de leurs propres éléments picturaux.

« Andy aimait l'énergie avec laquelle Jean effaçait entièrement un motif et en rehaussait un autre [...]. Ils travaillaient simultanément à un grand nombre [d'œuvres], une idée en inspirant une autre. Les couches successives d'images et d'idées révélaient un climax précis. » Keith Haring.

Le 12 août 1988, Basquiat meurt d'une overdose à l'âge de 27 ans. Dans sa dernière période, les compositions de ses peintures alternent entre deux extrêmes, espace vide ou saturé. Les couleurs sombres et l'iconographie parfois morbide, semblent avoir un caractère prémonitoire.

Les citations proposées dans ce dossier sont autant de piste de réflexion et peuvent accompagner une réflexion et déclencher un travail avec les classes. Il s'agit des propos de Basquiat lui-même, des commentaires de ses amis et galeristes, ou encore de commissaires d'exposition.

* Les citations sont puisées dans le catalogue d'exposition « Basquiat », aux éditions Paris-Musées.

Réflexion // champ de références de Basquiat :

« L'artiste avait la curiosité boulimique de l'autodidacte : co-existent ainsi des citations du Gray's Anatomy, des carnets de Leonard de Vinci, l'art égyptien, Matisse, Picasso un peu partout, du livre African Rock Art de Burchard Brentjes, mais aussi du jazz des années 1940 à 60, des guides de voyages, des programmes de télévision, de la bande dessinée ou des dessins animés. Le traitement de ses références évoquent parallèlement le sampling et le scratching de la musique hip-hop : l'image est morcelée, isolée, répétée, enfouie mais toujours apparente sous les couches de peintures à la manière des palimpsestes. » Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, dans l'introduction au catalogue d'exposition « Basquiat ».

Réflexion // technique et traces :

« Chaque technique semble imposer sa propre gestualité : incision précise, grattage, geste ample propre à la peinture à la bombe. La rapidité est encore celle des graffitis, mais la variété du vocabulaire évoque aussi l'expressionnisme américain. » Fabrice Hergott.

Réflexion // célébrité :

« Jean-Michel Basquiat fut d'abord célèbre pour son art, puis il fut célèbre pour sa célébrité, enfin il fut célèbre pour son impopularité – une succession de réputations qui firent souvent de l'ombre au sérieux et à la signification de son œuvre. » Richard Marshall.

Réflexion // mots :

Susanne Reichling fait remarquer que Basquiat lui-même se voyait non comme un peintre, mais comme un « ‹ écrivain › de tableaux, de listes et de ‹ carnets de vocabulaire › ».

Réflexion // image :

« [...] Basquiat pratiquait une gestuelle picturale, sur des toiles représentant généralement des silhouettes squelettiques et des masques, d'où ressort son obsession de la mort, et une imagerie qui renvoie à la vie de la rue – voitures, immeubles, policiers, jeux d'enfants, graffiti. » Richard Marshall.

Réflexion // objets :

« Le jeune Basquiat peignait « sur tout ce qui lui tombait sous la main : frigos, blouse de laboratoire, boîte en carton, fenêtres, portes, cadres, vieilles planches de bois. » Dieter Buchhart, commissaire de l'exposition.

Éléments d'analyse plastique.

Les éléments d'analyse plastique, s'appuyant sur un lexique précis sont un outil d'analyse des oeuvres selon un axe plastique et thématique.

Lors de la visite, les élèves observent les tableaux et constatent rapidement des motifs récurrents et des parentés plastiques. De leur confrontation peut émerger l'amorce de leur propre travail.

Remarque : Les chiffres entre parenthèse renvoient aux tableaux cités pages 11 à 13.

Supports :

-Supports plans : Papier imprimé marouflé, tissu, toile tendue sur châssis, châssis bricolé avec des palettes, plaque de métal, boîte en bois, cartes postales, papier imprimé, ... (15)

-Objets en 3 dimensions : portes, cadres de fenêtres, casques, frigidaire, tabouret, que l'on peut retrouver dans l'exposition. (1, 10, 21)

Technique et medium :

Les mediums utilisés sont très variés. Et sont associés et combinés en technique mixte : craies grasses, peinture à l'huile, acrylique, marqueurs, bombes, crayons, stylo bic, mine de plomb, plâtre, goudron, feuille d'or. (7)

Touches :

-Les touches présentent parfois une matière pâteuse, épaisse, que Basquiat n'hésite pas à inciser, griffer et gratter pour retrouver des graphismes et faire émerger un dessin. (2)

-Les traces sont parfois très lisses, fluides et transparentes, aboutissant à des effets de coulure et giclure... (5)

-Les touches se recouvrent, se superposent, et créent une épaisseur et une grande complexité de lecture en se recouvrant et s'effaçant partiellement. (16)

Gestes

Les très grands formats et la rapidité d'exécution des toiles impliquent fortement le corps de l'artiste dans son travail. Il y laisse des traces et les mouvements libres de son corps y sont perceptibles. Les toiles montre la spontanéité et l'urgence du geste.

Le pinceau souvent large est chargé de peinture pâteuse ou très liquide, laissant parfois apparentes des projections ou des coulures. La gestuelle soutient l'expressivité des toiles.

Formes et figures :

-Corps : squelettes, fragments de corps et os, spectres stylisés, sportifs, musiciens, animaux. (5)

-Têtes : masque, crânes, dents serrées, pupilles écartelées, ... (2, 3)

-Objets : couronne d'épines, voitures, avions, ... (6, 7)

-Espace urbain : immeubles de la ville... (10)

-Signes : pictogrammes, effets de mouvement par des flèches et éclairs, logotypes, blasons, impacts ... (18)

Lignes :

Ligne de contour et de cerne, ligne intérieure qui structure la forme, ligne qui compose, ... (2)

Degré de réalisme :

Les corps et figures sont souvent stylisées, schématiques et archétypales, parfois réduites à leur plus simple expression. Ce sont des structures, des silhouettes ou des contours linéaires. (12, 18)
Cette simplification provoque une ambiguïté dans la perception des éléments stylisés, qui deviennent difficiles à interpréter. Ex. Un serpent peut se lire comme un « S ».

Texte polysémique

Récurrence de traces écrites, de mots difficiles à interpréter, et qui structurent parfois le tableau en contribuant à la composition plastique. (13, 18)

La répétition de lettres traduit aussi des perceptions sonores. Les lettres et mots répétés : « AAAA... » par exemple, conduisent implicitement à l'idée d'onomatopées mais peuvent également se comprendre comme l'initiale d'Aaron.

Le texte écrit est parfois barré d'un simple trait horizontal, mais il reste souvent lisible.

Plus généralement, le texte écrit, les plages de peinture et le graphisme sont fortement imbriqués.

Thématiques abordées :

- Récurrence des squelettes et des crânes. (3)
- Allusion à la mythologie sacrée et au vaudou.
- Références à la bande dessinée. (18)
- Utilisation des médias et de la publicité. (16)
- Représente l'univers de la boxe. (9)
- Rend hommage aux héros afro-américains de la musique, hip-hop, jazz. (13)
- La ville et ses bruits. (18)
- Le métissage/ hybridation entre les différentes sources culturelles. (15)
- Monde underground, violence, révolte.
- Références à l'Histoire de l'art : Dubuffet, Picasso, Cy Twombly...
- Hybridation du texte et des images. (12)
- Primitivisme, expressionnisme et explosion d'énergie. (6)

Les toiles de Basquiat offrent une lecture complexe, où tout joue simultanément, comme instruments dans un jazz band, ou comme les sons dans une ville.

Lexique :

Graffiti : inscription, dessin griffonnés ou gravés sur les murs, les portes...

Pictogramme : dessin figuratif stylisé qui fonctionne comme un signe d'une langue écrite et qui ne traduit pas la langue orale.

Onomatopée : imitation phonique d'un son.

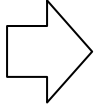
Fresque : (par extension) vaste peinture murale.

Métissage : croisement d'origines culturelle ou raciales...

Biffure : synonyme de rature.

5

Pistes de réflexion :



Arts plastiques/ Collège .

L'œuvre de Basquiat peut être interrogée à tous les niveaux du nouveaux programmes d'Arts plastiques et elle offre des problématiques d'une grande richesse.

-**L'objet** en 6^{ème} : observer en quoi le recouvrement graphique et pictural des objets tient compte du volume global de l'objet. Autres références ; Bertrand Lavier.

-**L'image** en 5^{ème} et 4^{ème} : lors d'une visite, collecter les traces, les touches, l'iconographie et créer un répertoire à utiliser, à combiner. A l'image de sa collaboration avec Warhol, on pourrait imaginer un travail mené alternativement en binôme.

-**L'espace** en 3^{ème} : repérage, collecte des traces dans la ville (croquis, reportage photographique, objets) et recréer une composition bidimensionnelle rendant compte de cet espace...

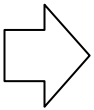
Ex. Partir d'une citation.

« Je redessine et j'efface mais jamais au point que l'on ne puisse voir ce qu'il y avait avant. C'est ma version du repentir. » Basquiat.

= Demander aux élèves de travailler.... Le temps... photographies des phases...

Monter des vidéos montrant l'artiste au travail, comme par exemple « *Downtown 81* »

La touche, la tache, le recouvrement, la macule, le mouvement



Interdisciplinarité/ Collège .

Musique/ Arts plastiques

-Analyser les œuvres de Basquiat, et rendre compte des onomatopées.

-Procéder à une « dictée sonore » (jazz, bee-bop, groupe « Gray » de Basquiat, sons et bruits, bruitisme...) et chercher des équivalents graphiques, picturaux et colorés rentrant en correspondance avec l'écoute musicale. Il s'agit de travailler à partir de bandes sons que l'artiste écoutait, et de développer une correspondance entre les sons, la musique et les arts visuels.

EPS/ Arts plastiques

-Aborder les geste et la gestuelle par la danse, mais aussi la boxe et la confrontation.

-Travailler plastiquement sur des tempo variés : travailler très vite : énergie intense, rage, urgence... avec des outils variés (brosses et pinceaux souples)... alterner les mouvements, supports...

-Projeter ses extraits de films : analyser une série de photos et créer des arrêts sur image...

-Travailler sur le déplacement, le temps à l'œuvre.

-Les séquences/ découpage.

-Collaboration entre 2 élèves, en écho au travail de Warhol et Basquiat. Photo/ peintures...

Lettres/ Arts plastiques

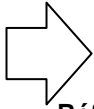
-A partir de 5 mots tirés au sort, parmi ceux listés dans ce dossier pédagogique, l'élève devra construire un texte décrivant une œuvre de Basquiat.

-Décrypter un tableau et son processus de création. Ecrire un texte.

-Travailler sur des mots, écrire, dessiner, lettrages, onomatopées...

-Biffure, recouvrement partiel.

Combiner peinture/ dessin/ mot jusqu'à créer une confusion entre les 2. Mot et sens.

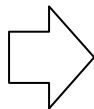


Histoire des Arts/ Collège.

Référence : « Enseignement de l'Histoire des arts ». Bulletin officiel n°32 du 28 août 08.

4 thématiques peuvent être particulièrement exploitées:

- « **Arts, créations, cultures** » : cette thématique permet d'aborder les oeuvres d'art à travers les cultures, les sociétés, les civilisations dont elles construisent l'identité et la diversité. Basquiat est issu d'une double culture, portoricaine et haïtienne, et son travail est au cœur du métissage et du rapport blanc/ noirs. Il interroge le croisement dans ses travaux collectifs.
- « **Arts, espace, temps** » : **les même** motifs ressurgissent dans les toiles, en créant des correspondances fortes sur plusieurs années.
- « **Arts, Etats et pouvoir** » : on peut évoquer l'idée de *mémoire*, celle de l'individu, ses toiles comme autobiographies et témoignages de ses rencontres et collaborations, et qui sont autant d'inscriptions dans l'histoire collective.
- « **Arts, ruptures, continuités** » : *l'oeuvre d'art et la tradition*. L'œuvre de Basquiat emprunte parfois à l'histoire de l'art, en citant plus ou moins explicitement des artistes qui l'ont marqué, ou en créant des références d'une œuvres à l'autre. Elle témoigne aussi de la reprises de motifs antérieurs et du recyclage de formes. Elle rend compte également du dialogue des arts, c'est-à-dire des croisements entre les arts, en particulier les correspondances entre le son et les arts visuels.



Histoire des Arts/ Lycée

Programme d'arts plastiques en 1^{ère} et Terminale : présentation/ représentation.

Champs anthropologique

- Etudier le rapport au réel : observation, degré de mimétisme, stylisation.
- L'art et l'imaginaire : observer les inventions artistiques, les transpositions, les cauchemars, les créatures.
- Analyser les rapports entre figuration et abstraction.

Au niveau de la thématique « Arts, sociétés, cultures », nous pouvons souligner les liens que les oeuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites, l'appartenance à une communautés, religion, classe sociale, les identités culturelles, les regards croisés, les échanges, le métissage.

La thématique « Arts, corps, expressions » invite les élèves à interroger les oeuvres comme lieux et supports d'expressions en lien avec le corps.

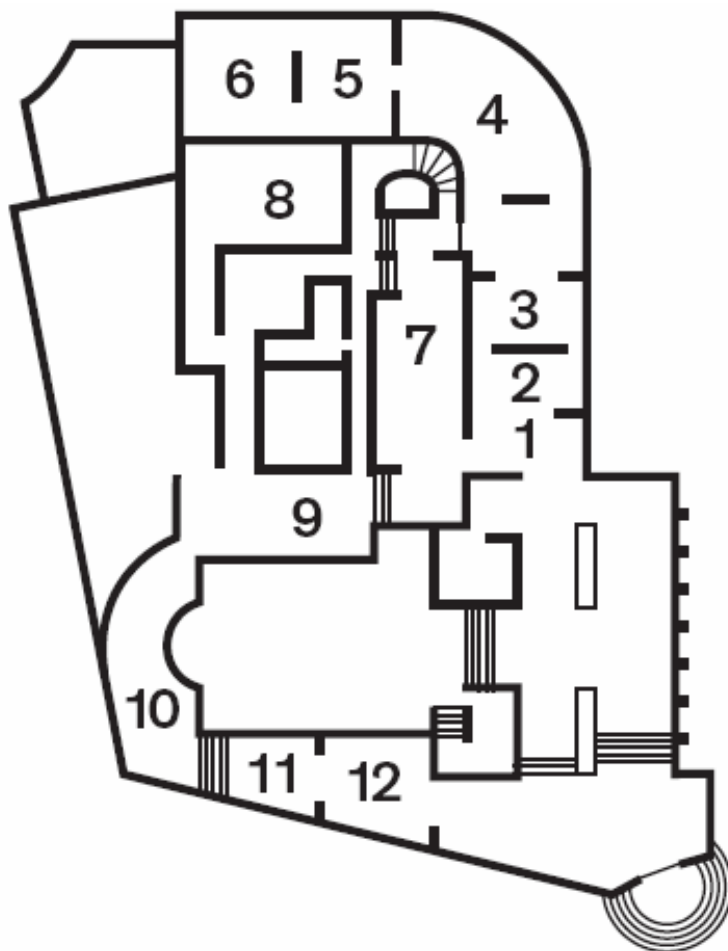
- La représentation du corps, en particulier** l'anatomie et la présence récurrente du squelette, mais aussi le corps déstructuré, défiguré ou stylisé.
- Le corps et l'expression créatrice**, c'est-à-dire le corps comme instrument d'une rythmique, d'un acte gestuel et de postures.
- L'expression des émotions**, des caractères et des états.

Pistes :

Nous vous invitons à consulter régulièrement les mises à jour de nos activités du service pédagogique sur le nouveau site du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. <http://mam.paris.fr>, à la rubrique « Service culturel ».

Plan de l'exposition :

Lors de votre venue au musée, vous pourrez vous procurer un petit document nommé « **Aide à la visite** ». Ce petit guide est un outil d'orientation dans l'exposition. Il offre un descriptif rapide du contenu des salles. A l'issue de la visite, les élèves peuvent garder une trace concrète de leur découverte.



Contenu des salles

- 1** Les débuts de SAMO
- 2** « New-York/ New Wave » 1981
- 3** Les ateliers
- 4** Annina Nosei Gallery, 1981-83
- 5-6** Fun gallery, East village, New York, 1982
- 7** Dessins
- 8** Galerie Bischofberger, Zurich, 1983
- 9** Larry Gagosian gallery, Los Angeles, 1982-83 /
Mary Boone Michael, Werner Gallery, New York, mai 1984
- 10** Collaboration Warhol-Basquiat, 1984-85
- 12** Les dernières années

Annexe : sélection des œuvres exposées.

Cette sélection d'œuvres est issue du dossier de presse *Basquiat*. Ces photos sont disponibles pour la compréhension générale afin d'illustrer le dossier pédagogique, pour toute la durée de l'exposition. Elles sont soumises au droit à l'image.

Pour toute question sur les conditions de reproduction et sur la mention obligatoire du **copyright des œuvres de Basquiat**, contactez l'**ADAGP**, tel : 01 43 59 09 79

| | | |
|----------|---|--|
| 1 | <p>The Box, 1980-1981 Acrylique, pastel gras, peinture à l'aérosol, papier collé et plâtre sur boîte de bois, 6 x 82 x 46 cm Collection Doriano Navarra © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 2 | <p>Untitled, 1981 Acrylique et pastel gras sur toile, 207 x 176 cm The Eli and Edythe L. Broad Collection, Los Angeles © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 3 | <p>Untitled, 1981 Acrylique, pastel gras et peinture à l'aérosol sur toile, 198 x 173 cm Collection Mia et Patrick Demarchelier © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 4 | <p>Untitled (Fallen Angel), 1981 Acrylique, pastel gras et peinture à l'aérosol sur toile, 168 x 197,5 cm Fondation d'Entreprise Carmignac Gestion © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 5 | <p>Boy and Dog in a Johnnypump, 1982 Acrylique, pastel gras et peinture à l'aérosol sur toile, 240 x 420,5 cm Courtesy The Brant Foundation, USA © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 6 | <p>Untitled, 1982 Acrylique pastel gras et peinture à l'aérosol sur bois, 183 x 122 cm Collection particulière, courtesy Tony Shafrazi Gallery, New York © ADAGP, Paris 2010</p> | |

| | | |
|----|---|--|
| 7 | <p>Slave Auction, 1982 Collage de papiers froissés, pastel gras et peinture acrylique, 183 x 305,5 cm Centre Georges Pompidou © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 8 | <p>Self-Portrait with Suzanne, 1982 Acrylique sur papier, 152,4 x 101,6 cm Courtesy The Brant Foundation, USA © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 9 | <p>Cassius Clay, 1982 Acrylique et pastel gras sur toile sur palette de bois, 106 x 104 cm Collection Bischofberger, Suisse © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 10 | <p>Portrait of the Artist as a Young Derelict, 1982 Acrylique, huile et crayons gras sur bois et métal, 203,2 x 208,3 cm Collection particulière, Paris</p> | |
| 11 | <p>Untitled, 1982 Pastel gras et crayon sur papier, 108,5 x 76,8 cm Collection particulière © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 12 | <p>In Italian, 1983 Acrylique, pastel gras feutre et assemblage sur toile sur cadre de bois, 225 x 203 cm Courtesy The Brant Foundation, USA © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 13 | <p>Discography Two, 1983 Acrylique et pastel gras sur toile, 168 x 152 cm Collection Bischofberger, Suisse © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 14 | <p>Zydeco, 1984 Acrylique et pastel gras sur toile, 218,5 x 518 cm Collection Bischofberger, Suisse</p> | |
| 15 | <p>Grillo, 1984 Acrylique, huile, collage de photocopie, crayon gras, et clou sur bois, 45,7cm x 243,7 x 537 cm Fondation Louis Vuitton pour la Création © ADAGP, Paris 2010</p> | |

| | | |
|----|---|--|
| 16 | <p>Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat 6.99, 1985 Acrylique et pastel gras sur toile, 297 x 420 cm Collection Bischofberger, Suisse © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 17 | <p>To Repel Ghosts, 1986 Acrylique sur bois, 111,8 x 83 cm Collection Pierre Cornette de Saint Cyr © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 18 | <p>Riddle Me This, Batman, 1987 Acrylique et pastel gras sur toile, 297 x 290 cm Collection Amalia Dayan et Adam Lindemann © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 19 | <p>Andy Warhol Jean-Michel Basquiat, 1982, photographie, courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Zurich © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 20 | <p>Beth Philipps, Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat et Francesco Clemente, New York, 1984, photographie Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Zurich © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 21 | <p>Lizzie Himmel, Jean-Michel Basquiat dans son atelier de Great Jones Street à Noho, New York, 1985, photographie, devant Flexible, 1984, Acrylique et pastel gras sur bois, 259 x 190,5 cm © ADAGP, Paris 2010</p> | |
| 22 | <p>Lizzie Himmel, Jean-Michel Basquiat dans son atelier de Great Jones Street, New York, 1985 devant Untitled, 1985, Acrylique et pastel gras sur bois, 217 x 275,5 x 30,5 cm (détail) Collection particulière © ADAGP, Paris 2010</p> | |

Service culturel.

Pour tous les évènements, consulter le nouveau site du mam, rubrique « service culturel ».


Événements :

Jeudi 28 octobre à 19h : Projection du film *Jean-Michel Basquiat : The Radiant Child*, de T. Davis.

Jeudi 13 janvier à 19h : concert de Rhys Chatham.


Publications :

Catalogue d'exposition Basquiat, éditions Paris Musées, 264 p, 220 illustrations, 34 €.

Petit Journal Basquiat, 32 p, 4 €.


Visite conférences pour adultes :

- **Pour les enseignants** le mercredi 27 octobre, à 14 h 30. Gratuit sur réservation.

- **Pour tous : durée 1h30. A partir du 19 octobre :**

Mardi à 12h30 et 14h30. Mercredi à 12h30. Jeudi à 14h30, 17h et 19h. Vendredi à 14h30 et 16h.

Samedi à 12h30 et 16h. Dimanche à 14h30 et 16h. Sans **réservation**.

- **Le musée propose également des visites tactiles et des visites en lecture labiale.**


Ateliers pour enfants à 14 h, durée 2h sur réservation

Les mercredis et les samedis à 14h, durée : 2h. Sur réservation au 01 53 67 40 80. Tarif : 6,50€.

- **Basquiat Bande son - Atelier son et arts visuels**

A partir de 9 ans. L'univers de Basquiat est propice au collage sonore. Il mêle la culture urbaine aux origines haïtiennes de l'artiste. Les enfants visitent d'abord l'exposition avant de réaliser des montages sonores en atelier. A partir d'une sélection de peintures qu'ils auront étudiée, ils assemblent sur ordinateur des fragments de sons puisés dans différents domaines, des bruits de la ville à des bruits domestiques, en passant par des sons réalisés pendant la séance.

Vacances de la Toussaint

Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 octobre et mardi 2 et mercredi 3 novembre

Mois de novembre

Mercredi 10, samedi 13, mercredi 17, samedi 20, mercredi 24 et samedi 27 novembre

Décembre

Mercredi 1 et samedi 11 décembre

- **Basquiat Peinture - Ateliers d'arts plastiques**

Les enfants repèrent dans les œuvres de Basquiat l'iconographie du monde urbain réduite parfois à un simple signe spontané. La sélection de l'un d'entre eux est le point de départ d'une histoire racontée par les jeunes visiteurs, et représentée sous la forme d'une bande dessinée, de graffiti et de tag...

Vacances Noël

6-9 ans : les 18, 21 et 23 décembre et pour les **9-12 ans** : les 22 et 24 décembre

Janvier

6-9 ans : les 5, 8, 19 et 22 janvier et pour les **9-12 ans** : les 12, 15, 26 et 29 janvier.

Tarifs, réservations et informations au Service culturel.

Tél. : 01 53 67 40 80, Fax : 01 53 67 40 70

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, avenue du Président Wilson
75116 Paris

Tél : 01 53 67 40 00

Fax : 01 47 23 35 98

www.mam.paris.fr

Pour venir :

Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Léna

RER C : Pont de l'Alma

Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

**Horaires d'ouverture :**

Mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le Jeudi de 10h à 22h (pour les expositions)

Fermeture le lundi et certains jours fériés



L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Tarifs de l'exposition *Basquiat* (15 octobre 2010 – 30 janvier 2011)

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit (famille nombreuse, chômeurs) : 8 €

Tarif jeune (13- 26 ans) : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 14 ans

Réservations sur www.mam.paris.fr.

Nous vous invitons à envoyer vos pistes de travail et développements pédagogiques - que vous avez construit en interdisciplinarité - au Service culturel à Anne Charbonneau, professeur relais au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris sur le mail suivant : anne.charbonneau@paris.fr